

POUR NOS REVENDICATIONS ET NOS VALEURS :**1^{er} MAI : UNITAIRE ET PUISSANT – 6 MAI : FAIRE BARRAGE A LA DROITE**

Le 1^{er} mai, chômé et payé, est bien plus qu'une tradition. Cette date marque la force collective du monde du travail : déterminé et uni par la capacité d' « arrêter les machines », de stopper l'activité industrielle, il démontre la nécessité économique de la prise en compte des revendications. Cette dimension intervient également dans les services –privé comme public- où se joue aussi la dynamique du progrès social.

Salaires, retraites, contrat et conditions de travail, protection sociale, solidarités, ces questions ont été évoquées dans la campagne électorale du 1^{er} tour du scrutin présidentiel, mais nos revendications n'ont trouvé que peu de traces précises dans les orientations programmatiques des candidats placés en tête par les électeurs au soir du 22 avril. S'il est maintenant presque d'usage que les deux tours de la présidentielle « encadrent » le 1^{er} mai, ce décalage décevant entre les aspirations sociales fortes qu'expriment des luttes (CPE, salaires, services publics, emploi, éducation, ...) et leur insuffisante prise en compte dans le débat électoral appelle à des manifestations de très grande ampleur.

Aujourd'hui comme hier, le SNESUP sait s'engager sur des valeurs, comme se battre sur des revendications... et elles sont nombreuses, avec des enjeux majeurs pour la société tout entière, sa capacité à se saisir des potentialités de la recherche et celle de construire un enseignement supérieur démocratisé.

Sans hésitation, le SNESUP appelle le monde universitaire à manifester dans l'unité le 1^{er} mai et à mettre en échec les politiques sécuritaires et libérales du candidat de la droite et du monde patronal. Il appelle à battre une logique qui casse les services publics, qui ne remplace qu'un sur deux des fonctionnaires partant à la retraite, qui vise à faire exploser l'enseignement supérieur en privatisant, déréglementant recherche et universités. Il faut battre le candidat N. Sarkozy qui porte des orientations liberticides.

Les institutions actuelles réduisent le choix du 6 mai. Sans adhérer à toutes les propositions de la candidate et malgré son opposition à certaines (autonomie accrue des établissements, régionalisation du supérieur, ...), le SNESUP invite à utiliser le bulletin S. Royal pour faire barrage à la droite et à l'extrême-droite.

En tout état de cause, le mouvement syndical a et aura un rôle majeur à jouer. Le SNESUP y contribuera.

Le Bureau National du SNESUP

Texte voté par le Bureau Délibératif Fédéral National le 23 avril 2007

La FSU se félicite de la participation au premier tour de l'élection présidentielle qui manifeste un remarquable élan citoyen. Elle se réjouit également de l'échec électoral du Front National sans se leurrer sur la diffusion et la banalisation de ses thèses au sein de certaines familles politiques.

Au moment où s'ouvre la campagne pour le second tour la FSU réaffirme son exigence de rompre clairement avec les politiques qu'elle a combattues ces dernières années et son appel à bâtir des alternatives autour de quelques axes centraux : un service public d'éducation qui assure la réussite de tous, une politique qui assure à tous une véritable égalité d'accès aux droits fondamentaux et se donne comme priorité la consolidation et l'amélioration des services publics, une politique ambitieuse des salaires, des pensions et de l'emploi, une protection sociale de haut niveau garantissant une réelle solidarité et une véritable égalité, une réforme des règles de représentativité et de dialogue social. Mais en une rupture avec les politiques répressives et sécuritaires, elle revendique l'extension des droits et des libertés, la priorité à la prévention plutôt qu'à la répression, la lutte contre les discriminations le racisme et la xénophobie, la régularisation des sans papiers, l'arrêt de la répression et de la criminalisation

des mouvements sociaux

C'est le sens de ses luttes, notamment les plus récentes : contre la loi Fillon et la politique de de Robien, pour les salaires et l'emploi public, contre la loi Sarkozy sur la prévention de la délinquance, contre les expulsions d'immigrés et de leurs enfants aux côtés de RESF, contre la répression des mouvements sociaux.

Le scrutin pour le second tour aura des conséquences importantes pour l'avenir des droits sociaux, des services publics et de l'éducation. Son résultat pourrait faire peser de graves menaces sur les droits en particulier le droit de grève, les libertés syndicales et civiques. La FSU appelle les personnels à participer massivement au scrutin dans la continuité de leurs luttes et en cohérence avec les valeurs qu'ils défendent.

Elle considère également que dans ce contexte le mouvement syndical a un rôle majeur à jouer pour permettre de faire avancer des mesures de progrès social et de contrer les régressions. A cet égard les manifestations du 1er mai vont revêtir une importance particulière. La FSU souhaite qu'elles soient le plus unitaires possible et appelle tous les personnels à assurer leur réussite.